

COMBE
architecture

SELECTED WORKS / ARCHITECTURE SUR MESURE / 2026

COMBE
architecture

Un projet n’a pas besoin d’un style. Il a besoin d’une identité.

Vous avez un lieu, un programme, parfois une image en tête et souvent des contraintes très concrètes. Mon rôle est de transformer cet ensemble en une architecture cohérente, reconnaissable et désirable - une architecture dessinée pour un lieu, des usages et une ambition précise.

Ce book rassemble des maisons, des intérieurs, des équipements culturels, des écoles et des recherches. Leur langage varie volontairement. Le fil commun est ailleurs : dans les proportions, le rapport au site, la matière, la lumière et la volonté de faire tenir une intention du premier dessin jusqu’à l’expérience finale.

MARC COMBE / ARCHITECTE

bonjour@marccombe.com / marccombe.com / @combearchitecture

COMBE
architecture

SÉLECTION

23 projets. Une sélection.

Un parcours éditorial plutôt que typologique : résidentiel, culture, restauration, bureaux, hospitalité et éducation se répondent au fil du book.

01 **MARRAKECH**
MAROC / CENTRE D'ART CONTEMPORAIN & MUSÉE

02 **ANNECY**
FRANCE / RÉSIDENTIEL

03 **ARCACHON**
FRANCE / VILLA LITTORALE · RÉSIDENTIEL

04 **NOSY BE**
MADAGASCAR / RÉSIDENTIEL

05 **LA RÉUNION**
FRANCE / RÉSIDENTIEL

06 **LA CROIX**
FRANCE / PATRIMOINE · RÉSIDENTIEL

07 **NATURA**
ITALIE / RESTAURANT · ARCHITECTURE-PAYSAGE

08 **AMETLLA DE MAR**
ESPAGNE / RÉSIDENTIEL

09 **COPENHAGUE**
DANEMARK / ARCHITECTURE & INTÉRIEUR · ÉTUDE

10 **LUXEMBOURG**
LUXEMBOURG / LOGEMENTS · BUREAUX · RESTAURANT

11 **TERVUREN**
BELGIQUE / RÉSIDENTIEL

12 **TARRAGONA**
ESPAGNE / ARCHITECTURE INTÉRIEURE · RÉSIDENTIEL

13 **TOULOUSE**
FRANCE / RÉSIDENTIEL

14 **SÉVILLE**
ESPAGNE / TRANSFORMATION · ÉTUDE ARCHITECTURALE

15 **ÉOLIENNES**
FRANCE / RÉSIDENTIEL

16 **MONTREUX**
SUISSE / ARCHITECTURE INTÉRIEURE

17 **IXELLES**
BELGIQUE / RÉSIDENTIEL

18 **BORDEAUX**
FRANCE / RÉSIDENTIEL

19 **PARIS / MONTMORENCY**
FRANCE / RÉSIDENTIEL

20 **PYRÉNÉES**
FRANCE / HÉBERGEMENT DE MONTAGNE

21 **ANDROS / POMARIUM**
FRANCE / SALLE DE RÉCEPTION · SHOWROOM

22 **HÔTEL MAURESQUE**
MAROC / HÔTELLERIE · CAP SPARTEL

23 **COMATO**
MADAGASCAR / ÉCOLE INFORMATIQUE · TULÉAR

COMBE
architecture

APPROCHE

De l’intention à une architecture qui reste lisible jusqu’au bout.

La conception donne la direction : programme, volumes, usages, lumière, matières, relation au site et image générale. Les autorisations administratives peuvent être intégrées à la mission lorsque le projet le nécessite.

La maîtrise d’œuvre et les partenaires techniques sont ensuite organisés selon le territoire et l’opération. La direction artistique maintient la cohérence du projet : les choix techniques évoluent, l’intention ne se dilue pas.

01 CONCEPTION

02 PROGRAMME & USAGES

03 DIRECTION ARTISTIQUE

04 COHÉRENCE

COMBE
architecture

Projets signatures

Les projets signatures ouvrent le book avec davantage d’espace. Ils montrent des contextes et des programmes différents, mais une même attention au site, à l’expérience et à la qualité perçue.



06 / MAROC

MARRAKECH

GUÉLIZ NORD

ÉQUIPEMENT CULTUREL · CENTRE D'ART CONTEMPORAIN & MUSÉE

Le musée commence avant les œuvres

À la lisière du Guéliz, le projet ne considère pas le musée comme un contenant neutre que l'on remplirait ensuite d'art. L'architecture participe elle-même à la construction de l'expérience culturelle : elle prépare le regard, ralentit l'approche, modifie les échelles et organise progressivement le passage de la ville vers les espaces d'exposition.

La silhouette repose sur la rencontre de deux matérialités. Les grands voiles de béton clair donnent au bâtiment son mouvement et sa présence urbaine. Face à eux, la brique apporte une densité différente : plus proche, plus tactile, plus sensible à l'ombre. L'une travaille la perception lointaine ; l'autre se révèle à mesure que l'on s'approche. Cette opposition évite au bâtiment de devenir une sculpture uniquement conçue pour être vue depuis l'extérieur.

L'eau introduit une première distance. Le bassin prolonge les volumes par le reflet, ralentit visuellement l'arrivée et donne au musée un premier plan avant même que l'on n'atteigne sa façade. Puis vient le hall vitré en double hauteur, véritable articulation entre dehors et dedans. La ville reste visible, le jardin demeure présent, mais la lumière commence à se transformer.

Le visiteur n'entre pas brutalement dans le musée : il y est progressivement conduit.

Cette progression donne au bâtiment son rôle de représentation sans sacrifier l'expérience individuelle. L'architecture affirme une institution dans la ville, puis change d'échelle pour accompagner celui qui la traverse.

01 CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

02 SALLES MUSÉALES

03 HALL DOUBLE HAUTEUR





MATIÈRE / USAGES / ATMOSPHÈRE

Le bâtiment s’organise autour d’un vaste hall vitré en double hauteur, pensé comme un seuil entre la ville et le musée. Le centre d’art contemporain et les salles d’exposition sont imaginés comme des plateaux généreux et flexibles, capables d’accueillir aussi bien des œuvres monumentales que des parcours plus intimistes.



REGARD 04

L’architecture ne sert pas seulement d’écrin à l’art : elle construit le premier moment de l’expérience culturelle.

La monumentalité à hauteur d’homme

À distance, le bâtiment appartient aux grandes formes : courbes, masses, pleins, transparences. À quelques mètres, cette lecture s’efface au profit de détails beaucoup plus fins.

Les reliefs de la brique captent une lumière changeante. Les joints, les motifs et les variations d’épaisseur donnent une profondeur aux surfaces. La matière évite ainsi que la monumentalité ne devienne abstraite.

L’échelle institutionnelle et l’échelle du corps ne sont jamais opposées : elles se succèdent.

Le projet cherche précisément cette double perception. Il doit pouvoir être identifié dans le paysage urbain tout en conservant une richesse suffisante lorsqu’on le découvre lentement, à pied, à quelques centimètres de sa façade.

01 CENTRE D’ART CONTEMPORAIN

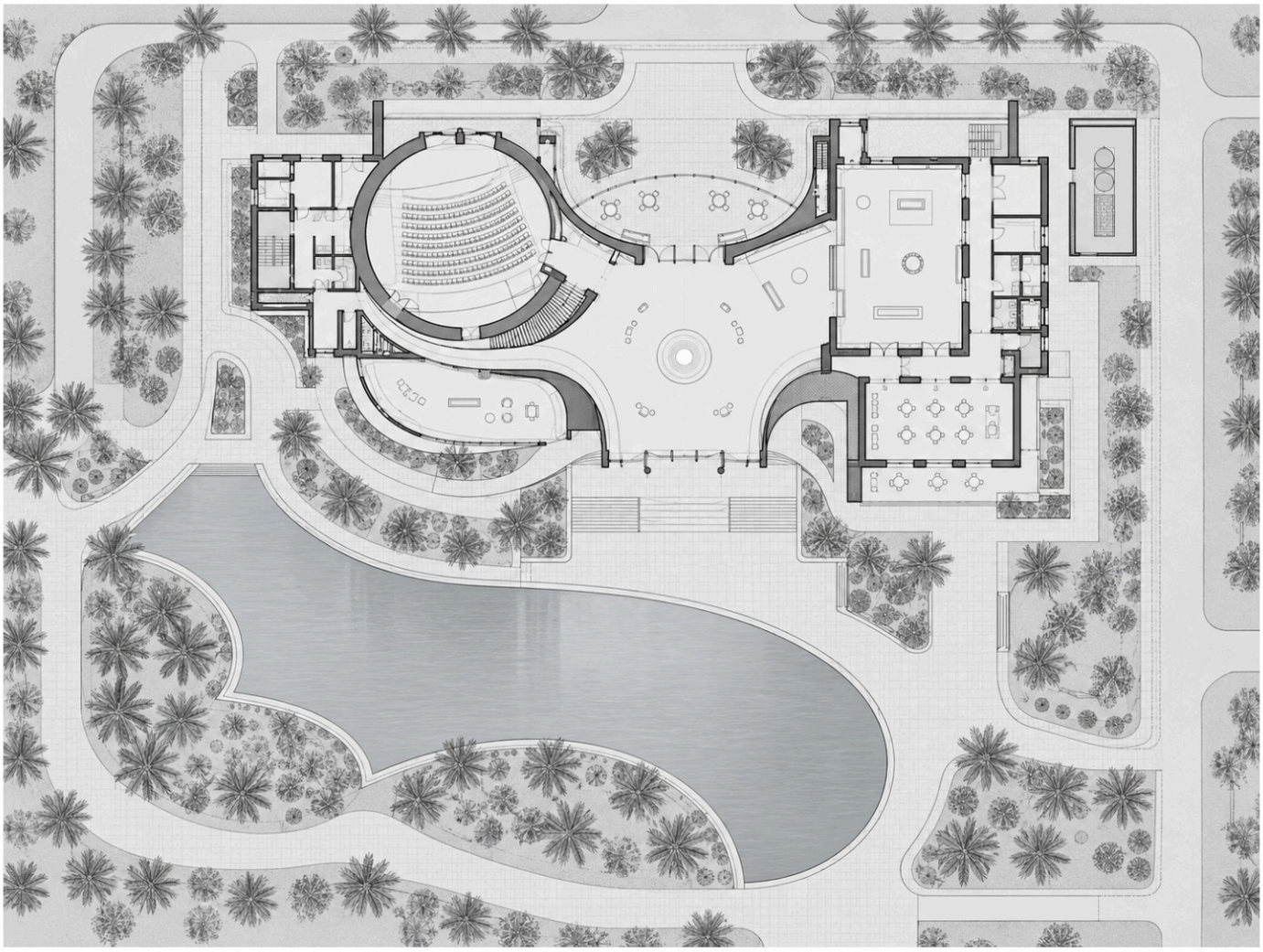
02 SALLES MUSÉALES

03 HALL DOUBLE HAUTEUR

04 BÉTON · BRIQUE · EAU

MARRAKECH

GUELIZ NORD



Plan de niveau principal — lecture d'ensemble des espaces, parcours et rapport au paysage.

L’intention avant l’effet.

L’architecture ne sert pas seulement d’écrin à l’art : elle construit le premier moment de l’expérience culturelle.

01 CENTRE D’ART CONTEMPORAIN

02 SALLES MUSÉALES

03 HALL DOUBLE HAUTEUR

04 BÉTON · BRIQUE · EAU

COMBE architecture



02 / FRANCE

ANNECY

MAISON DE MONTAGNE

RÉSIDENTIEL

Le refuge n’est pas le contraire de l’ouverture

La maison de montagne repose sur une tension volontaire : s’ouvrir très largement sur le relief tout en conservant l’impression d’être véritablement protégé.

Depuis l’extérieur, le projet affirme une présence sombre et dense. Le bois, la pierre et les débords de toiture construisent une enveloppe dont la profondeur est immédiatement perceptible. La maison ne cherche pas à disparaître, mais elle refuse également de rivaliser avec l’échelle du paysage.

À l’intérieur, cette retenue se relâche. Les ouvertures deviennent plus généreuses et sont dessinées selon la nature des espaces. Certaines embrassent le panorama ; d’autres isolent un fragment précis de montagne ou de végétation. Dans la chambre, le vitrage du pignon reprend directement la géométrie de la toiture : le paysage n’est plus simplement aperçu au travers d’une fenêtre, il participe à la forme même de la pièce.

Mais la vue n’est jamais laissée seule. Bois, textiles, lumière indirecte et profondeur du mobilier redonnent constamment une échelle domestique aux espaces.

La maison ne choisit pas entre panorama et intimité : elle organise précisément la distance entre les deux.

Cette alternance permet aux habitants de passer d’une relation très ouverte au paysage à des espaces beaucoup plus enveloppants sans jamais avoir le sentiment de quitter la même architecture.

01 REFUGE CONTEMPORAIN

02 BOIS SOMBRE

03 CADRAGES PAYSAGERS





MATIÈRE / USAGES / ATMOSPHÈRE

À l'extérieur, le bois noirci et la pierre installent une silhouette calme. À l'intérieur, les grandes baies cadrent la montagne tandis que les matières chaudes et l'éclairage indirect fabriquent une atmosphère de refuge. Le contraste entre rigueur extérieure et confort intérieur devient l'identité du projet.



REGARD 04

Une maison de montagne peut être immédiatement chaleureuse sans renoncer à une écriture contemporaine exigeante.

Choisir quand regarder dehors

Un site spectaculaire peut facilement devenir envahissant si toutes les pièces sont conçues selon la même logique panoramique.

Le projet assume donc des degrés très différents d'ouverture. Le séjour accueille la montagne. Certaines chambres la cadrent. La salle de cinéma, à l'inverse, s'en affranchit presque totalement pour construire une expérience volontairement intérieure.

Le privilège du paysage réside aussi dans la possibilité de ne pas le regarder en permanence.

Cette diversité donne à la maison une véritable profondeur d'usage. Elle n'est pas organisée autour d'un seul effet, mais autour de plusieurs manières d'habiter un même lieu.

01 REFUGE CONTEMPORAIN

02 BOIS SOMBRE

03 CADRAGES PAYSAGERS

04 ATMOSPHÈRE CHALEUREUSE

L’intention avant l’effet.

Une maison de montagne peut être immédiatement chaleureuse sans renoncer à une écriture contemporaine exigeante.

01 REFUGE CONTEMPORAIN

02 BOIS SOMBRE

03 CADRAGES PAYSAGERS

04 ATMOSPHÈRE CHALEUREUSE

COMBE architecture



03 / FRANCE

ARCACHON

VILLA LITTORALE

RÉSIDENTIEL · ÉTUDE DE CONCEPTION

Une maison dessinée avec la dune, les pins et l'ombre

À Arcachon, le projet trouve sa logique dans l'horizontalité du paysage. Les arbres, le sol sableux et la lumière filtrée conduisent à étirer les volumes plutôt qu'à rechercher une présence verticale.

Le béton clair établit les grandes lignes et les socles. Le bois sombre accompagne les parties plus protégées de la maison. Entre eux, de larges vitrages prolongent les espaces de vie vers les terrasses et le couvert végétal.

Cette ouverture n'est jamais uniforme. Les débords de toiture, les retraits, les murs latéraux et les différences de profondeur organisent des degrés successifs d'intimité. Une grande baie peut ouvrir totalement un séjour tandis qu'une autre fenêtre se contente de cadrer la silhouette d'un pin.

La maison ne regarde pas simplement son paysage : elle décide comment, depuis chaque pièce, il doit être vu.

Cette précision évite que le rapport au site soit réduit à une façade spectaculaire. L'architecture gagne au contraire en profondeur grâce aux seuils, aux terrasses et aux volumes qui se superposent.

À l'intérieur, le projet poursuit la même économie. Peu de matières, peu d'effets, mais une continuité suffisamment forte pour que architecture, mobilier et lumière semblent appartenir au même dessin.

01 LITTORAL

02 BOIS · BÉTON

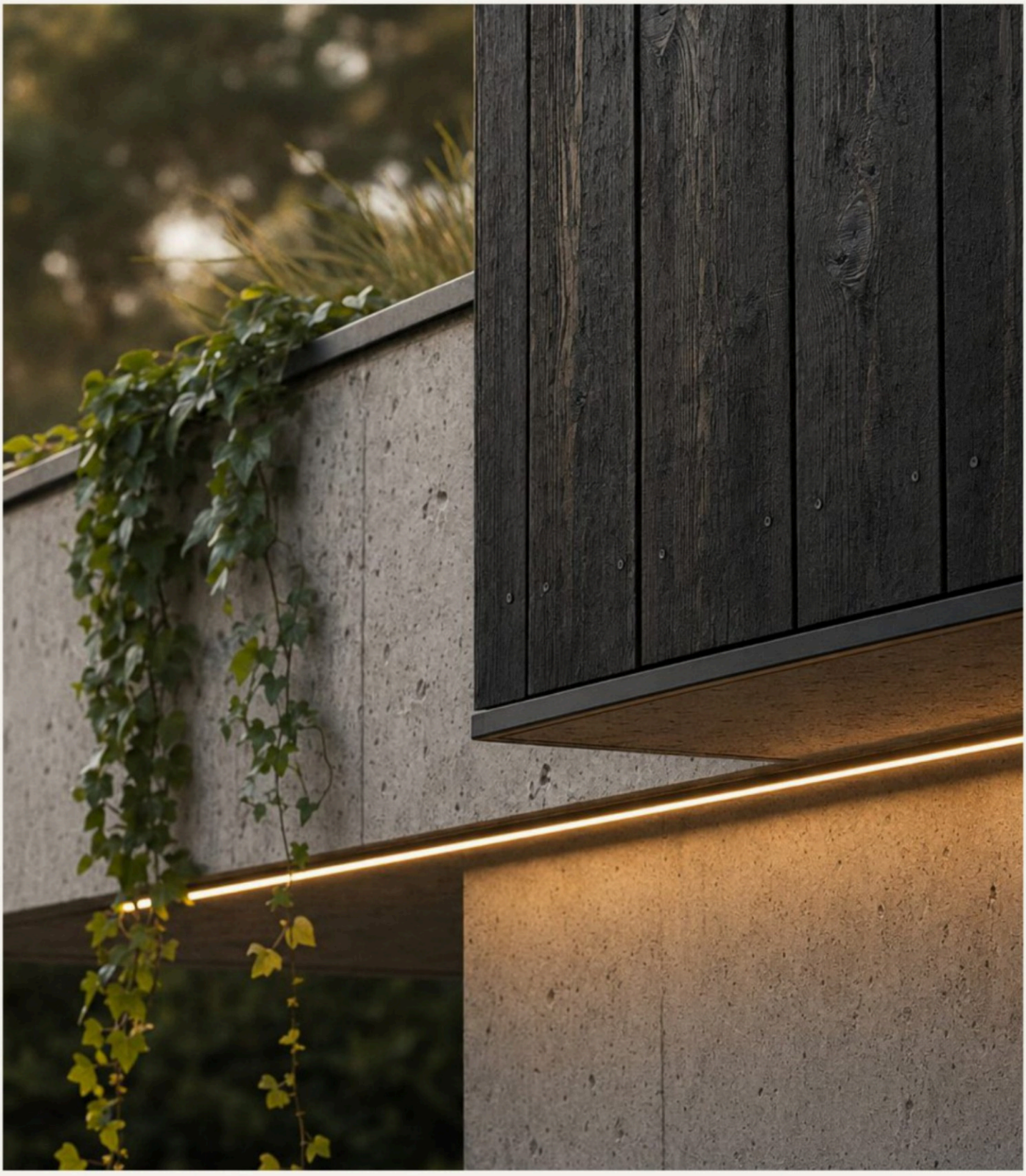
03 GRANDES OUVERTURES





MATIÈRE / USAGES / ATMOSPHÈRE

Le projet travaille autant l’architecture que ses détails : béton clair, bardage sombre, bois intérieur, éclairage intégré et cadrages précis. Les chambres et les espaces d’eau prolongent la même palette afin que la maison soit perçue comme un ensemble continu, du grand paysage jusqu’au détail tactile.



REGARD 04

Le luxe ne vient pas d’un décor ajouté : il vient de la continuité entre paysage, architecture, lumière et matière.

Le détail n’arrive jamais après

La cohérence du projet repose aussi sur des décisions très proches du corps : une ligne lumineuse intégrée dans la matière, une niche, un meuble encastré, l’épaisseur d’un encadrement.

Ces éléments ne décorent pas des pièces déjà terminées. Ils prolongent la logique générale de la maison.

Dans la chambre, la géométrie de l’ouverture accompagne celle du toit. Dans la salle d’eau, lumière et matière sont conçues ensemble.

Du volume général jusqu’au geste quotidien, le projet parle le même langage.

01 LITTORAL

02 BOIS · BÉTON

03 GRANDES OUVERTURES

04 DÉTAILS INTÉGRÉS



L’intention avant l’effet.

Le luxe ne vient pas d’un décor ajouté : il vient de la continuité entre paysage, architecture, lumière et matière.

01 LITTORAL

02 BOIS · BÉTON

03 GRANDES OUVERTURES

04 DÉTAILS INTÉGRÉS

COMBE architecture



04 / MADAGASCAR

NOSY BE

LES HAUTS DE DIEGO HELY

MAISON EN BELVÉDÈRE · RÉSIDENTIEL

Une maison dont les vraies pièces ne sont pas toutes fermées

Face à l'horizon marin, la maison est conçue à partir d'une réalité climatique simple : une grande partie de la vie peut se dérouler dehors, à condition que l'architecture sache produire de l'ombre et de la protection.

Les volumes fermés ne constituent donc qu'une partie du projet. Sous de profondes toitures apparaissent des espaces intermédiaires capables d'accueillir repas, repos, réception ou contemplation. Ces lieux ne sont ni totalement intérieurs ni réellement extérieurs.

La maison se prolonge jusqu'à la limite de son ombre.

Cette idée transforme profondément sa composition. Les couvertures ne sont plus uniquement une réponse climatique ou une manière de donner une silhouette au bâtiment : elles fabriquent de véritables pièces.

Le séjour s'ouvre sur la piscine et l'horizon. Les chambres entretiennent une relation plus intime avec la végétation et la mer. Partout, les limites physiques de l'espace sont volontairement ambiguës.

Le bois brut, les fibres, les pierres et les enduits sable renforcent cette continuité. On change de degré de protection sans changer brutalement d'univers matériel.

La sophistication du projet tient précisément à cette fluidité : elle ne vient pas de la multiplication des objets mais de la qualité des transitions entre climat, architecture et usages.

01 BELVÉDÈRE

02 VENTILATION NATURELLE

03 BOIS BRUT





INTÉRIEUR / VENTILATION / HORIZON

Le séjour prolonge la logique du belvédère : ventilation traversante, matières naturelles et baies largement ouvertes maintiennent une relation permanente avec la piscine, la végétation et l'horizon marin.



INTÉRIEUR / CHAMBRE / HORIZON

La chambre prolonge le caractère tropical de la maison : matières naturelles, toiture en fibres, lumière chaude et ouverture directe sur le paysage marin.

Une intention, plusieurs échelles

Les enduits couleur sable, les bois bruts et les toitures profondes construisent une matérialité chaleureuse. Les espaces s’orientent vers la piscine paysagère et la mer ; les seuils, terrasses et ouvertures deviennent des lieux à part entière plutôt que de simples transitions.

01 BELVÉDÈRE

02 VENTILATION NATURELLE

03 BOIS BRUT

04 PISCINE · HORIZON

L’ombre comme matériau

Dans cette maison, l’ombre est aussi importante que le bois ou la pierre. Elle dessine les terrasses, rend les espaces extérieurs réellement habitables et modifie la perception des volumes au fil de la journée.

Les couvertures profondes construisent une architecture dont la façade ne correspond jamais exactement à la limite de la pièce.

Ce n’est pas seulement le bâtiment qui est dessiné, mais le microclimat que l’on habite autour de lui.

01 BELVÉDÈRE

02 VENTILATION NATURELLE

03 BOIS BRUT

04 PISCINE · HORIZON

L’intention avant l’effet.

Dans les tropiques, la sophistication la plus convaincante est souvent celle qui paraît évidente. Elle naît ici de la relation entre ombre, ventilation, profondeur des couvertures et continuité avec le paysage.

01 BELVÉDÈRE

02 VENTILATION NATURELLE

03 BOIS BRUT

04 PISCINE · HORIZON

COMBE architecture



05 / FRANCE

LA RÉUNION

SAINT-DENIS

MAISON SUR LES COTEAUX · RÉSIDENTIEL

Réinterpréter la maison créole par ce qu'elle sait faire

Le projet reprend plusieurs principes de l'architecture créole, mais leur valeur ne réside pas ici dans leur caractère pittoresque. Ils sont intéressants parce qu'ils correspondent encore à une manière pertinente d'habiter le climat.

Toiture légère, grands débords, bois et espaces couverts trouvent donc une nouvelle expression dans une maison résolument contemporaine.

La varangue en constitue le cœur. Sa profondeur lui permet d'accueillir des usages réels : repas, détente, réception, circulation. Elle relie les pièces intérieures à la piscine et au paysage sans devenir un simple espace de passage.

La varangue n'est pas devant la maison : elle est l'une de ses pièces principales.

Cette décision donne à la façade une épaisseur particulière. Entre les espaces fermés et le jardin se succèdent plusieurs niveaux de protection et d'ouverture. Cette profondeur climatique devient aussi une qualité architecturale.

Le contraste entre toiture claire et bois sombre affirme une identité contemporaine tandis que les proportions et le rythme des poteaux conservent une mémoire plus locale.

01 COTEAUX DE SAINT-DENIS

02 VARANGUE

03 BOIS BRÛLÉ





MATIÈRE / USAGES / ATMOSPHÈRE

L’organisation privilégie la transversalité : les espaces intérieurs se prolongent vers les terrasses couvertes, la piscine et le paysage. La maison se vit par séquences, avec une relation permanente à la lumière, à la végétation et à l’horizon marin.



REGARD 04

Le projet cherche une modernité locale : reconnaissable, climatique et débarrassée du pastiche.



INTÉRIEUR / SÉJOUR / VARANGUE

Le séjour est conçu comme une pièce traversante entre maison, varangue, piscine et horizon. Cette continuité donne une lecture contemporaine des dispositifs climatiques créoles.



VARANGUE / DÉTAIL / MATIÈRE

La varangue devient une pièce intermédiaire entre intérieur et jardin. Le bois sombre, les menuiseries et la végétation réinterprètent les codes créoles dans un langage plus contemporain.

Une architecture locale sans folklore

Le projet ne cherche pas à ressembler à une maison ancienne.

Il cherche à comprendre pourquoi certaines architectures locales ont produit des dispositifs particulièrement adaptés au climat, puis à les reformuler avec une autre écriture.

Le contexte devient une intelligence constructive plutôt qu'un catalogue de formes.

Cette distinction permet au bâtiment d'appartenir véritablement à La Réunion sans renoncer à une architecture de son époque.

01 COTEAUX DE SAINT-DENIS

02 VARANGUE

03 BOIS BRÛLÉ

04 CONTINUITÉ INTÉRIEUR / EXTÉRIEUR

L’intention avant l’effet.

Le projet cherche une modernité locale : reconnaissable, climatique et débarrassée du pastiche.

01 COTEAUX DE SAINT-DENIS

02 VARANGUE

03 BOIS BRÛLÉ

04 CONTINUITÉ INTÉRIEUR / EXTÉRIEUR

COMBE architecture



06 / FRANCE

LA CROIX

CHÂTEAU LA CROIX

PATRIMOINE · RÉSIDENTIEL

Transformer sans interrompre l'histoire du lieu

Le projet commence moins par une volonté de dessiner que par une volonté de comprendre.

Comprendre ce qui, dans cette demeure, porte encore sa qualité : proportions, hauteurs, enchaînement des pièces, rapport au jardin, détails et matériaux. Cette lecture permet d'identifier ce qu'il serait dommageable de perdre et ce qui, au contraire, peut évoluer.

Les interventions se concentrent alors sur les usages : davantage de lumière, une relation plus directe au parc, des espaces privés capables d'accueillir un confort contemporain, des circulations plus claires.

Le projet ne restaure pas une image du passé : il permet au bâtiment de continuer son histoire.

Cette position évite deux écueils. Le premier serait de figer l'existant jusqu'à le rendre incompatible avec la vie contemporaine. Le second serait de traiter la maison ancienne comme le simple décor d'une architecture nouvelle.

Les nouvelles interventions doivent donc être suffisamment précises pour être identifiables, mais assez justes pour ne jamais voler la vedette au bâtiment qu'elles transforment.

01 PATRIMOINE

02 PROPORTIONS

03 TRANSFORMATION





MATIÈRE / USAGES / ATMOSPHÈRE

Les dessins explorent la transformation du domaine sans effacer sa présence historique. Les interventions contemporaines sont pensées comme des outils de confort et de mise en valeur : terrasses, ouvertures, rapports au sol et séquences d'arrivée deviennent les points de contact entre patrimoine et nouvel usage.



INTÉRIEUR / CHAMBRE / PATRIMOINE

Dans les espaces privés, le confort contemporain s’insère sans effacer les proportions et le caractère de la demeure. Les matières claires et le mobilier prolongent l’élégance du volume existant.



INTÉRIEUR / SALLE À MANGER / JARDIN

La salle à manger s’ouvre largement vers le jardin. Les nouvelles baies renforcent la continuité entre les pièces de réception, la terrasse et le paysage.



INTÉRIEUR / SUITE / LUMIÈRE

Dans la suite, la transformation privilégie la lumière, l’espace et le calme. Les interventions contemporaines restent lisibles sans concurrencer l’architecture existante.

Une intention, plusieurs échelles

Les dessins explorent la transformation du domaine sans effacer sa présence historique. Les interventions contemporaines sont pensées comme des outils de confort et de mise en valeur : terrasses, ouvertures, rapports au sol et séquences d’arrivée deviennent les points de contact entre patrimoine et nouvel usage.

01 PATRIMOINE

02 PROPORTIONS

03 TRANSFORMATION

04 NOUVEAUX USAGES

Le projet se joue dans les rencontres

Une transformation patrimoniale se révèle souvent dans des endroits très discrets.

La manière dont une nouvelle baie traverse une maçonnerie ancienne, dont un meuble contemporain rencontre une moulure, dont un sol nouveau rejoint une matière conservée : ces situations peuvent paraître secondaires, mais elles déterminent la crédibilité de l'ensemble.

L'ancien et le nouveau ne doivent ni se confondre ni s'affronter.

Entre les deux, le projet recherche une continuité suffisamment naturelle pour que la transformation semble évidente une fois réalisée.

01 PATRIMOINE

02 PROPORTIONS

03 TRANSFORMATION

04 NOUVEAUX USAGES

L’intention avant l’effet.

Le patrimoine n’est ni un décor figé ni un obstacle : il devient la matière première du projet.

01 PATRIMOINE

02 PROPORTIONS

03 TRANSFORMATION

04 NOUVEAUX USAGES

COMBE architecture



07 / ITALIE

NATURA

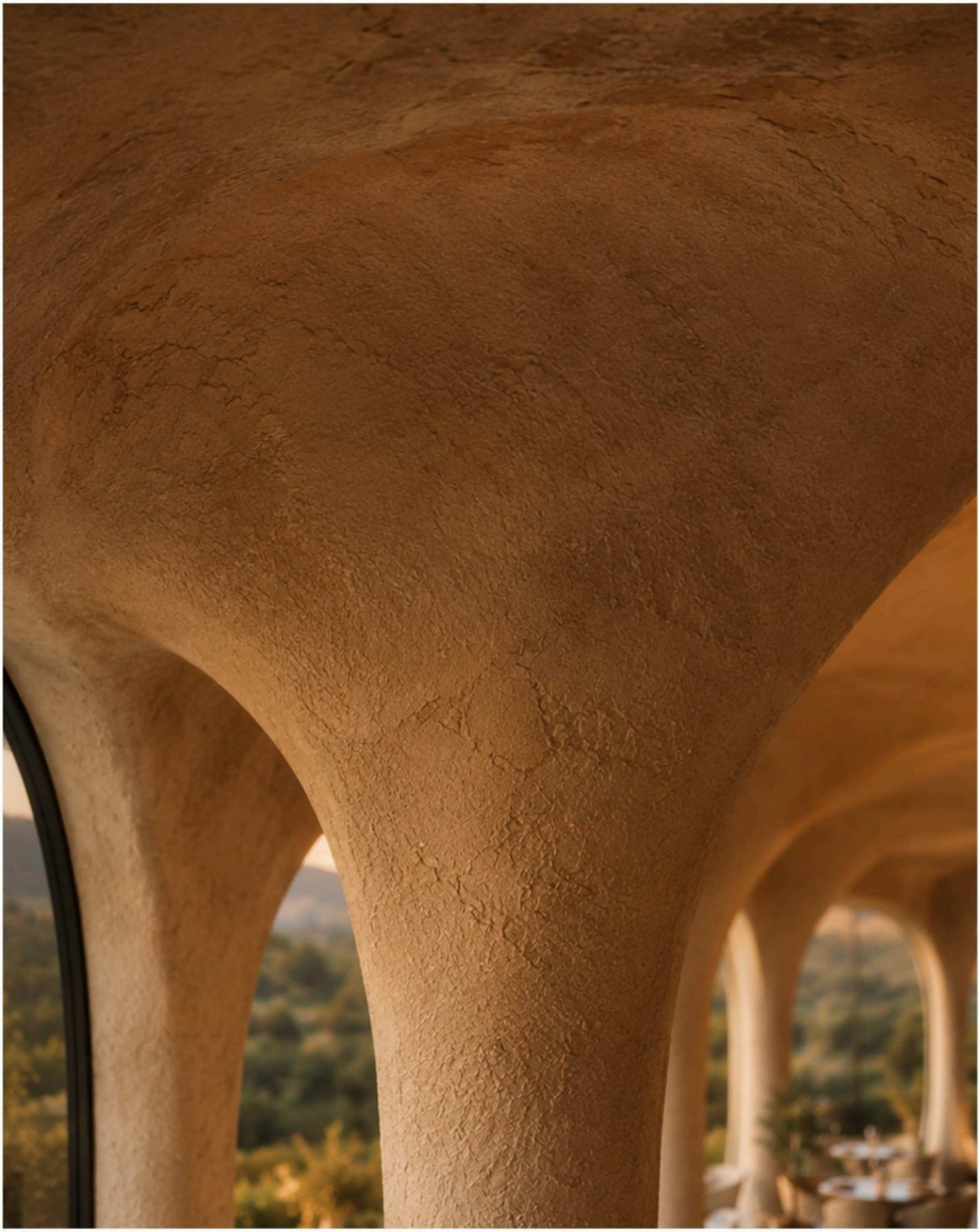
TOSCANE · RESTAURANT DANS LE PAYSAGE

RESTAURANT · ARCHITECTURE-PAYSAGE · HOSPITALITÉ



INTÉRIEUR / STRUCTURE / LUMIÈRE

À l'intérieur, les porteurs organiques deviennent le véritable langage du lieu. Leur continuité structurelle organise les tables, les vues et la lumière sans interrompre la lecture du paysage.



MATIÈRE / USAGES / ATMOSPHÈRE

L’extérieur se lit comme une topographie construite ; l’intérieur reprend la même logique par des porteurs organiques, des courbes continues et une lumière qui semble glisser sur la matière. Terrasses, eau, végétation et espaces de réception participent à un même récit plutôt qu’à une succession d’objets.



REGARD 04

Le projet cherche moins à dessiner un bâtiment iconique qu’à créer un lieu dont on ne sache plus exactement où finit l’architecture et où commence le paysage.

Quand la structure devient le paysage intérieur

Natura est moins conçu comme un bâtiment implanté dans un paysage que comme une transformation progressive de celui-ci.

La couverture se développe par courbes, comme une topographie artificielle. Ses formes se prolongent jusqu'aux porteurs, qui s'élargissent pour devenir des éléments sculpturaux à part entière.

Cette décision donne à la structure une responsabilité beaucoup plus grande que celle de simplement soutenir un toit.

Ce qui tient le bâtiment devient aussi ce qui construit son atmosphère.

Entre les porteurs, les vitrages maintiennent la campagne omniprésente autour des tables. L'espace intérieur n'est jamais coupé du relief qui l'entoure.

À l'extérieur, terrasses, végétation, eau et cheminements reprennent la même logique souple. Il devient difficile d'identifier précisément l'endroit où le restaurant s'arrête et où le paysage recommence.

Cette ambiguïté donne au lieu sa singularité : un restaurant dont la personnalité vient directement de son architecture, sans avoir besoin d'un décor autonome chargé de produire une « ambiance ».

01 TOSCANE

02 EXTÉRIEUR + INTÉRIEUR

03 ARCHITECTURE ORGANIQUE

04 PAYSAGE HABITÉ



L’hospitalité commence dans le paysage

L’expérience ne débute pas lorsque l’on s’assoit à table.

Elle commence par l’arrivée, la traversée du terrain, la découverte progressive de la toiture, puis la manière dont l’intérieur révèle à nouveau le paysage.

Le parcours fait partie du projet d’hospitalité.

Cette approche permet aux espaces extérieurs de dépasser leur rôle d’accompagnement. Ils deviennent l’une des composantes majeures du lieu et de la mémoire que l’on en conserve.

01 TOSCANE

02 EXTÉRIEUR + INTÉRIEUR

03 ARCHITECTURE ORGANIQUE

04 PAYSAGE HABITÉ

COMBE
architecture

COMBE
architecture

Projets sélectionnés

Maisons, intérieurs, études et recherches : la sélection s’élargit sans transformer le book en inventaire. Chaque projet conserve uniquement les vues qui apportent réellement une information différente.



08 / ESPAGNE

AMETLLA DE MAR

CATALOGNE

MAISON CONTEMPORAINE · BELVÉDÈRE MÉDITERRANÉEN

La mer est une présence, pas un décor

Le site pourrait justifier à lui seul une architecture entièrement transparente. Le projet choisit une voie plus nuancée.

Les grandes ouvertures donnent naturellement aux pièces principales une relation directe à la Méditerranée, mais elles sont contrebalancées par des murs épais, des retraits et des terrasses couvertes.

Cette alternance empêche la maison de devenir un simple belvédère vitré.

Habiter face à la mer ne signifie pas vivre en permanence exposé à elle.

Le séjour profite du panorama dans toute son ampleur. Une chambre peut au contraire n'en retenir qu'un fragment. Certains espaces trouvent leur qualité davantage dans l'ombre, la fraîcheur ou la texture des matériaux.

Pierre, bois et enduits participent à cette recherche d'épaisseur. Les matières proches équilibrent la puissance de l'horizon et permettent à la maison de conserver une vraie dimension domestique.

Le luxe du site réside ainsi dans la diversité des situations qu'il permet, et non dans la répétition systématique d'une même vue.

01 MAISON EN BELVÉDÈRE

02 PIERRE LOCALE

03 PAREMENTS BOIS





MATIÈRE / USAGES / ATMOSPHÈRE

La pierre, le bois et les matières naturelles donnent de l’épaisseur à une composition volontairement retenue. Les détails intérieurs poursuivent la même logique : objets et textures ne cherchent pas à concurrencer le paysage, mais à installer une sensation de permanence et de calme.



FAÇADE / ARRIVÉE / PROPORTIONS

La façade d’arrivée conserve une expression plus retenue que celle tournée vers la mer. Volumes minéraux, pierre et ouvertures mesurées installent une transition progressive avant le panorama.

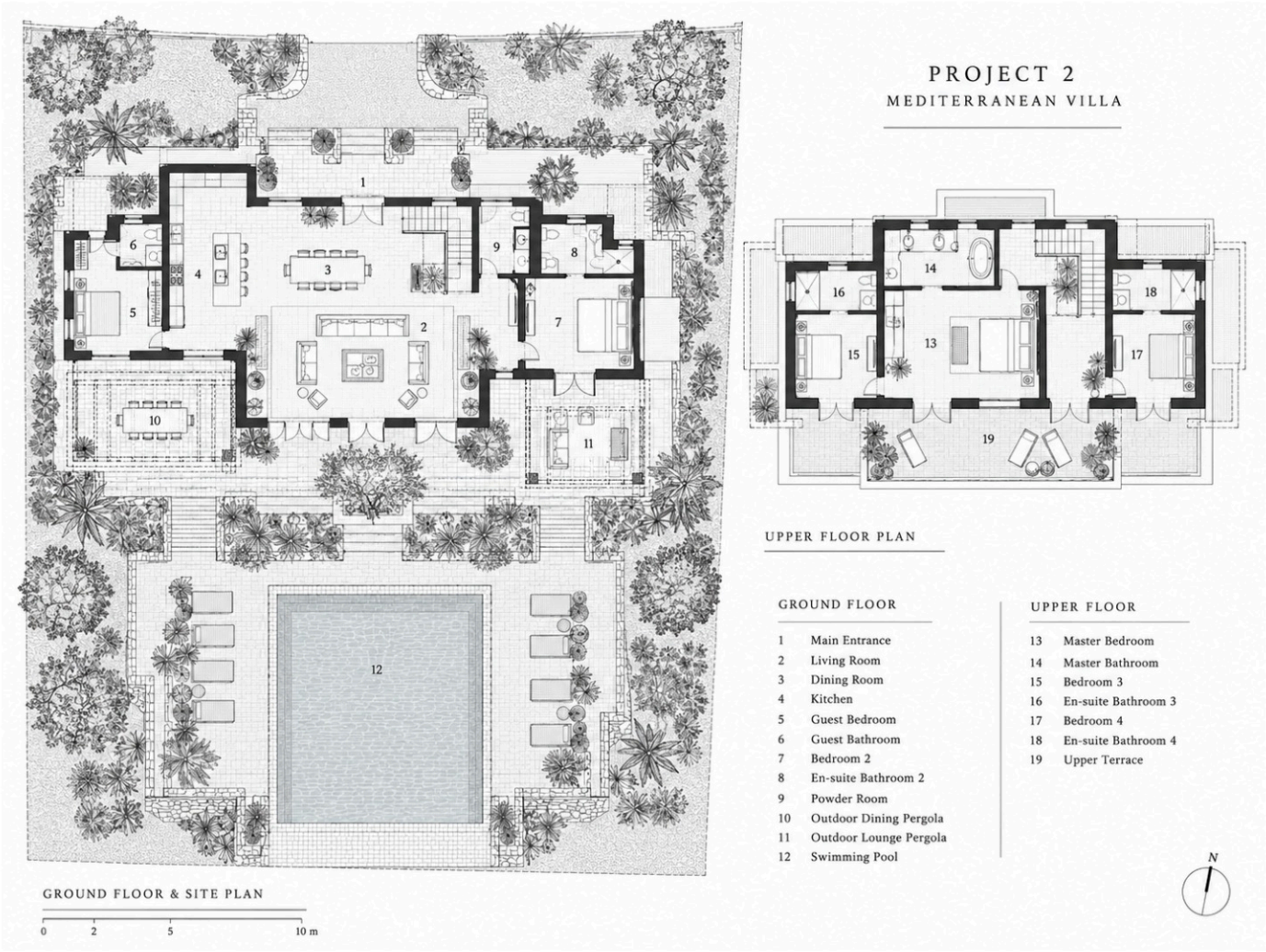


INTÉRIEUR / BIBLIOTHÈQUE / MATIÈRES

À l’intérieur, la matière ramène le projet à l’échelle quotidienne : bois, pierre et textiles construisent un cadre calme dans lequel le paysage reste présent sans tout dominer.

AMETLLA DE MAR

CATALOGNE



Plan masse, rez-de-chaussée et étage — articulation des usages intérieurs, terrasses et jardin avec piscine.



Une Méditerranée sans pastiche

Le projet n'a pas besoin d'emprunter un vocabulaire vernaculaire pour appartenir au paysage méditerranéen.

L'épaisseur des murs, l'importance de l'ombre, les espaces protégés et la minéralité suffisent à construire cette relation.

L'identité du lieu se trouve dans les conditions d'habiter plus que dans les signes.

La maison peut ainsi être contemporaine sans devenir générique.

COMBE
architecture



09 / DANEMARK

COPENHAGUE

ÉTUDE

ARCHITECTURE & INTÉRIEUR · RÉSIDENTIEL

Le luxe de la précision

La palette est volontairement réduite : bois sombre, pierre claire, enduits mats, verre et textiles.

Avec aussi peu d'éléments, aucune imprécision ne peut réellement se cacher. Une proportion, un alignement ou une jonction de matière devient immédiatement perceptible.

La simplicité n'est donc pas une réduction du travail : elle en augmente l'exigence.

Les espaces de vie sont largement continus. Cuisine, repas et séjour partagent un même volume mais ne se confondent jamais complètement. Le mobilier fixe, la structure et la lumière suffisent à donner à chaque usage son territoire.

Les objets décoratifs sont peu nombreux. Cette retenue donne davantage de valeur à ceux qui demeurent : une œuvre, une céramique, un textile ou une lumière peuvent véritablement exister dans l'espace.

Le projet cherche ainsi une forme de sophistication calme, où rien ne semble démonstratif alors que chaque décision a été précisément contrôlée.

01 ÉTUDE DE CONCEPTION

02 SOBRIÉTÉ

03 MATIÈRES NATURELLES





MATIÈRE / USAGES / ATMOSPHÈRE

Bois, pierre et textiles composent un registre discret, avec des objets choisis plutôt qu'une accumulation décorative. L'intérêt du projet tient précisément à cette retenue : l'architecture devient le cadre d'une vie quotidienne très lisible.



CHAMBRE / LUMIÈRE / CADRAGES

La chambre s’organise autour de la lumière naturelle. Les ouvertures hautes et latérales modulent l’éclairage au cours de la journée sans multiplier les effets.



SALLE DE BAINS / MATIÈRES / SOBRIÉTÉ

Pierre claire, bois sombre et lumière naturelle composent un espace où la précision des raccords remplace l’accumulation décorative.



SÉJOUR / CUISINE / CONTINUITÉ

Séjour, repas et cuisine partagent un même volume. Le mobilier, la structure et les changements de matière suffisent à distinguer les usages sans cloisonner.

Ranger pour libérer l’espace

Les meubles intégrés absorbent une grande partie de la complexité quotidienne.

Ils contiennent, organisent, cachent et équipent sans interrompre la lecture des pièces.

Le calme de l’intérieur est produit par l’architecture, pas par l’absence de vie.

Cette distinction est essentielle : le projet ne cherche pas un minimalisme photographique, mais des espaces capables de rester cohérents lorsqu’ils sont réellement habités.



10 / LUXEMBOURG

LUXEMBOURG

KIRCHBERG

IMMEUBLE MIXTE · LOGEMENTS / BUREAUX / RESTAURANT

Une adresse avant d'être une superposition de programmes

La complexité du projet vient de la coexistence de plusieurs usages dans un même ensemble.

La réponse ne consiste pas à donner à chacun son architecture propre puis à les empiler, mais à construire un vocabulaire suffisamment fort pour pouvoir réunir des situations différentes.

Le socle entretient une relation directe avec la ville. Au-dessus, les volumes gagnent progressivement en retrait et en ouverture. Les terrasses modifient la perception des étages supérieurs et introduisent une autre relation à l'extérieur.

Les lignes horizontales assurent la continuité générale. Les angles courbes donnent au bâtiment une identité plus fluide et accompagnent les changements de direction.

La courbe relie les programmes plutôt qu'elle ne signe la façade.

La nuit, les transparences rendent les différentes fonctions plus perceptibles, mais l'ensemble conserve une même présence urbaine.

01 BOUTIQUES DE LUXE

02 LOGEMENTS D'EXCEPTION

03 ROOFTOP PANORAMIQUE



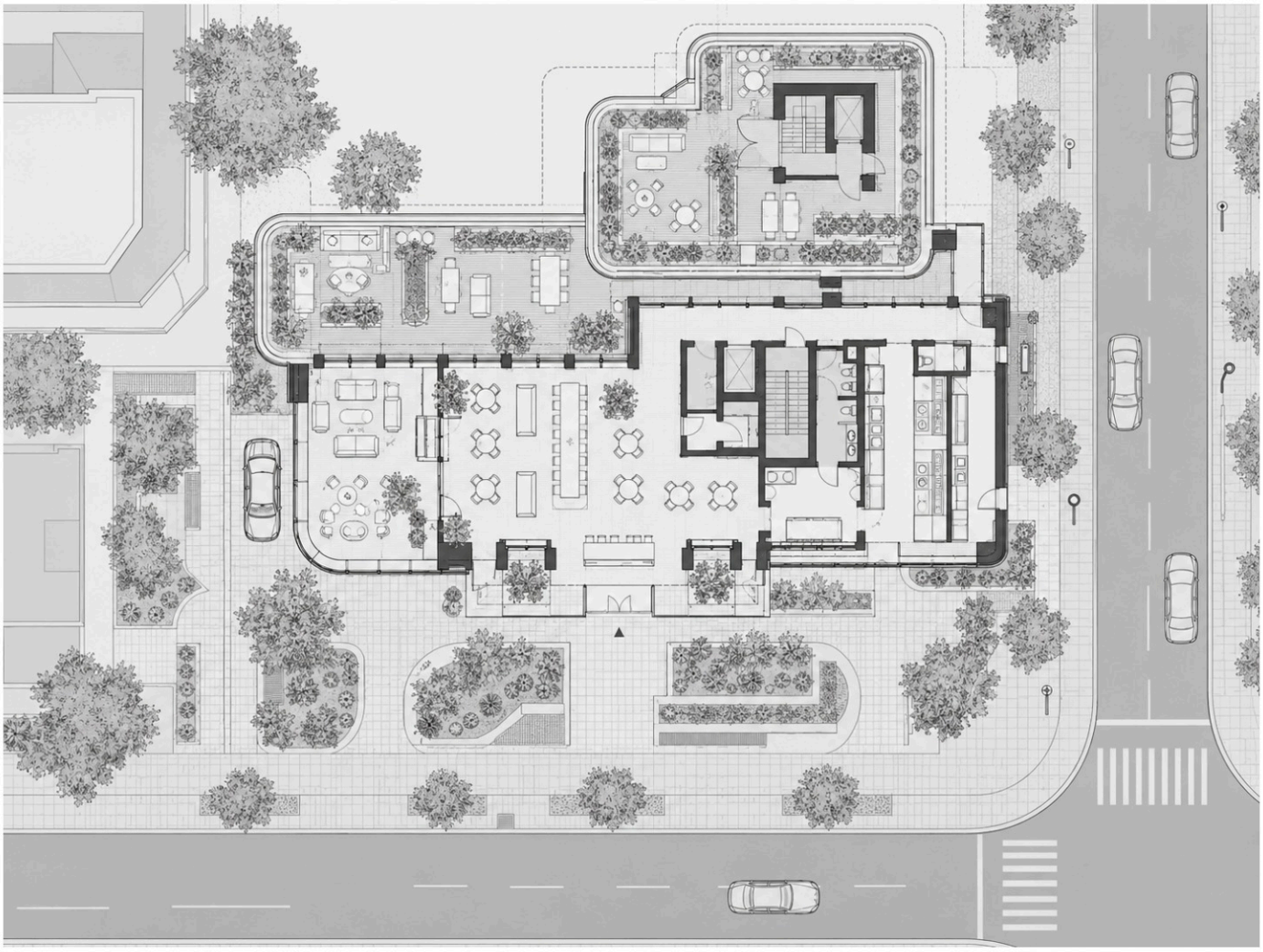


MATIÈRE / USAGES / ATMOSPHÈRE

Le programme est volontairement hybride : logements, plateaux de bureaux et restaurant composent une même adresse urbaine. Les niveaux de travail profitent de la lumière et des vues, tandis que le restaurant prolonge le bâtiment vers la ville et le paysage. La continuité des courbes, des matériaux sombres et des transparences permet de réunir ces usages sans donner l’impression d’un assemblage de programmes indépendants.

LUXEMBOURG

KIRCHBERG



Plan du niveau principal — implantation urbaine, terrasses et organisation du programme mixte.



Unité ne signifie pas uniformité

Chaque programme peut conserver ses propres besoins et sa propre atmosphère.

Le projet recherche donc la cohérence dans les éléments qui traversent l'ensemble : proportions, lignes, matières, courbes et relation aux terrasses.

Une architecture commune peut accueillir des identités différentes.

Cette capacité est essentielle dans un programme mixte : elle permet de créer une véritable adresse plutôt qu'un assemblage de fonctions.

COMBE architecture



11 / BELGIQUE

TERVUREN

ÉTUDE RÉSIDENTIELLE

ARCHITECTURE & INTÉRIEUR

La maison se révèle à mesure que l’on y entre

Depuis la rue, peu de choses sont volontairement données.

La maçonnerie claire, les grands panneaux de bois et la géométrie simple composent une façade calme, suffisamment présente pour exister mais suffisamment retenue pour préserver la vie intérieure.

À l’arrière, la maison change complètement de caractère. Les pièces de vie s’ouvrent largement sur le jardin et la piscine. La profondeur du rez-de-chaussée se prolonge ainsi jusqu’au paysage.

Puis vient une troisième lecture : celle des intérieurs.

Couleurs franches, œuvres, textiles et objets introduisent une dimension beaucoup plus personnelle. La retenue architecturale extérieure devient le cadre dans lequel peut se développer une vie domestique plus expressive.

Du public vers l’intime, la maison gagne progressivement en personnalité.

Cette évolution donne au projet une profondeur que n’aurait pas une architecture cherchant à tout montrer immédiatement.

01 ÉTUDE RÉSIDENTIELLE

02 FAÇADE HORIZONTALE

03 MOBILIER INTÉGRÉ





MATIÈRE / USAGES / ATMOSPHÈRE

Cette dissociation volontaire permet à la maison de rester discrète dans son contexte tout en donnant aux pièces une identité propre. La cohérence vient moins d'un style unique que d'une même attention portée aux proportions et aux usages.



FAÇADE RUE / ENTRÉE / RETENUE

Côté rue, la maison retient son expression : maçonnerie claire, bois et lignes simples protègent l’intimité et donnent une présence calme à l’ensemble.



PIÈCES DE VIE / JARDIN

À l’arrière, le rez-de-chaussée s’ouvre largement. Séjour, repas, cuisine, terrasse et jardin forment une séquence continue.



EXTÉRIEUR / FAÇADE / RUE

La façade sur rue révèle peu de la vie intérieure. Son dessin précis et mesuré prépare le contraste avec l’ouverture généreuse côté jardin.

Un cadre assez précis pour autoriser la liberté

Les couleurs et les objets sont d'autant plus présents que l'architecture fixe autour d'eux reste très maîtrisée.

Bibliothèques, rangements et niches structurent les murs et donnent un emplacement aux choses.

La rigueur de l'architecture permet la liberté de l'intérieur.

Cette complémentarité évite que l'expression personnelle des habitants ne soit perçue comme un élément étranger au projet.

01 ÉTUDE RÉSIDENTIELLE

02 FAÇADE HORIZONTALE

03 MOBILIER INTÉGRÉ

04 COULEUR

COMBE
architecture



12 / ESPAGNE

TARRAGONA

CATALOGNE

ARCHITECTURE INTÉRIEURE · RÉSIDENTIEL

Le mobilier prend en charge la complexité

Le projet intérieur repose sur une idée simple : une grande partie de la technique et du rangement peut disparaître dans l'architecture plutôt que s'ajouter visuellement aux pièces.

Les grands ensembles en bois sombre regroupent équipements, rangements et fonctions domestiques. Leur continuité donne aux murs une épaisseur utile et libère parallèlement les circulations.

La terre cuite réchauffe le sol. La pierre intervient là où les surfaces sont davantage sollicitées. La lumière indirecte accompagne les niches et les profondeurs.

La sophistication vient moins de ce qui est montré que de tout ce qui a été absorbé par le dessin.

Les pièces deviennent ainsi plus lisibles sans être simplifiées dans leur fonctionnement.

Cette maîtrise est particulièrement importante dans une architecture intérieure résidentielle, où la qualité quotidienne dépend souvent de décisions beaucoup moins visibles que le choix d'un matériau spectaculaire.

01 ARCHITECTURE INTÉRIEURE

02 BOIS

03 PIERRE





MATIÈRE / USAGES / ATMOSPHÈRE

Les lignes techniques sont volontairement absorbées dans le mobilier. Les ouvertures sur la terrasse apportent une profondeur supplémentaire et permettent aux matières intérieures de dialoguer avec une lumière méditerranéenne plus franche.



CHAMBRE / MATIÈRES / INTIMITÉ

Dans la chambre, les matières chaudes, les rangements intégrés et les détails sur mesure prolongent la continuité de l’architecture intérieure à une échelle plus intime.



Le dessin à l’échelle de la main

Ouvrir un rangement, préparer un repas, circuler, se laver : ces gestes ordinaires forment une part essentielle de l’expérience architecturale.

Le projet leur accorde la même attention qu’aux grandes perspectives.

La qualité d’un intérieur se mesure aussi à ce que l’on ne remarque plus lorsqu’on l’utilise.

Lorsque proportions, positions et mouvements deviennent naturels, la complexité de la conception peut précisément disparaître derrière le confort.

COMBE
architecture



13 / FRANCE

TOULOUSE

LA MAISON DE BRIQUES ROUGES

CONSTRUCTION NEUVE · RÉSIDENTIEL

La brique comme matière, jamais comme alibi régional

La maison appartient à Toulouse par sa matière avant d'y appartenir par son image.

La brique construit les volumes, donne de l'épaisseur aux façades et entre ponctuellement dans les espaces intérieurs. Elle n'est pas utilisée pour fabriquer artificiellement une architecture traditionnelle.

Les cadres sombres, les grandes ouvertures et la simplicité des volumes lui donnent au contraire une lecture contemporaine.

L'identité locale naît ici d'une matière transformée plutôt que d'une forme reproduite.

Le patio constitue l'autre élément structurant. En introduisant un jardin protégé au cœur de la parcelle, il donne aux pièces principales un paysage proche, intime, distinct de la rue et du jardin périphérique.

La maison se construit alors autour de plusieurs orientations et plusieurs extérieurs.

Cette organisation enrichit le plan sans multiplier les effets architecturaux.

01 CONSTRUCTION NEUVE

02 BRIQUE LOCALE

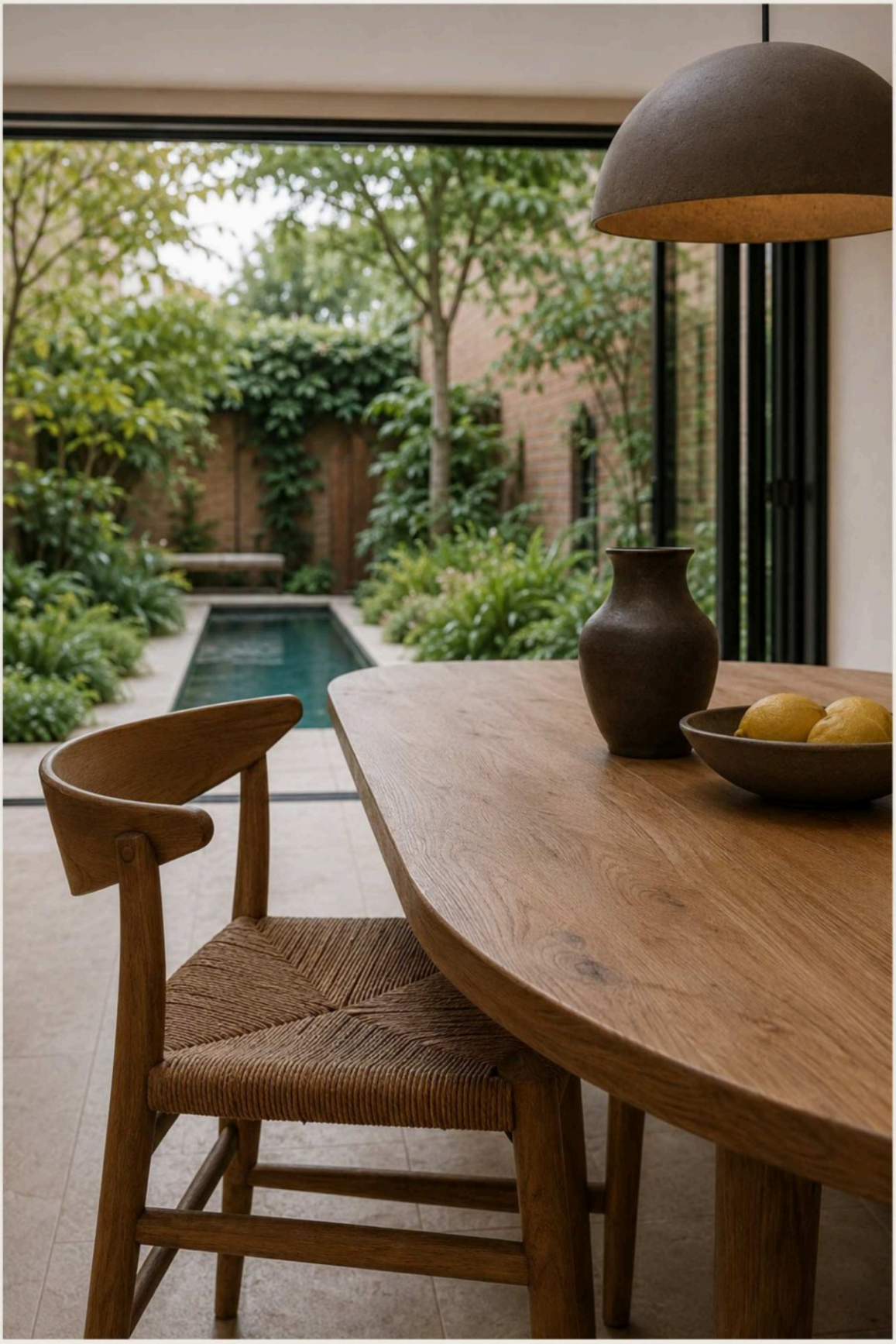
03 PATIO / JARDIN





MATIÈRE / USAGES / ATMOSPHÈRE

À l'intérieur, le projet privilégie un plan fluide, la lumière naturelle et des matières brutes. La brique revient dans les espaces de vie comme une continuité plutôt que comme un décor, accompagnée de bois et d'éclairages intégrés.



TOULOUSE / SÉJOUR / PATIO

Le patio devient un paysage proche au cœur de la maison. Il apporte lumière, végétation et profondeur aux espaces de vie tout en préservant leur intimité.



CHAMBRE / BRIQUE / LUMIÈRE

Dans la chambre, la brique réapparaît comme une matière intérieure. Associée au bois et aux enduits clairs, elle donne au volume une présence calme et tactile.



SALLE DE BAINS / BOIS / MINÉRAL

La salle de bains prolonge la palette de la maison : pierre, bois et lumière intégrée composent un espace précis où chaque élément participe à la continuité d’ensemble.

Un paysage au cœur de la maison

Le patio n'est pas un vide résiduel.

Il apporte lumière, végétation, intimité et profondeur aux espaces qui l'entourent.

La maison possède plusieurs horizons domestiques.

Depuis une même pièce, le regard peut ainsi rencontrer un espace végétal très proche puis une profondeur plus lointaine. Cette pluralité donne aux intérieurs une richesse que ne produirait pas une simple ouverture sur le fond de parcelle.

01 CONSTRUCTION NEUVE

02 BRIQUE LOCALE

03 PATIO / JARDIN

04 PLAN OUVERT

COMBE
architecture



14 / ESPAGNE

SÉVILLE

MAISON À PATIO

TRANSFORMATION · ÉTUDE ARCHITECTURALE

Peu d’interventions, mais aux bons endroits

Transformer n’impose pas toujours d’intervenir partout.

Le projet cherche au contraire les endroits capables de modifier profondément la manière de vivre la maison : ouvertures, circulations, relation au patio et organisation de quelques pièces clés.

Le patio devient le centre de gravité de cette nouvelle organisation. L’eau, les plantations et les façades colorées construisent un véritable espace habité autour duquel les pièces intérieures se redistribuent.

La transformation se mesure à son impact, pas à la quantité de construction nouvelle.

Cette économie architecturale libère parallèlement une plus grande liberté dans les matières et les couleurs.

Les tons rosés, verts ou bleus n’ont pas besoin d’être présents partout. Ils apparaissent à des endroits précis et donnent aux espaces leur caractère.

01 ÉTUDE

02 FAÇADE

03 TRANSFORMATION





INTÉRIEUR / SALLE DE BAINS / COULEUR

La salle de bains concentre le travail sur la couleur et le motif. Revêtements et mobilier composent une atmosphère affirmée, tenue par un dessin précis.



Le détail devient intention, sans sacrifier l’effet.

La transformation réussie n’a pas besoin de tout changer pour modifier profondément la perception d’un bâtiment.

COMBE architecture



15 / FRANCE

ÉOLIENNES

ÉTUDE RÉSIDENTIELLE

CONCEPTION ARCHITECTURALE

Une maison qui s’installe dans le paysage

Le projet privilégie l’horizontalité.

Toitures, terrasses et ouvertures accompagnent l’étendue du site plutôt que de chercher à construire une silhouette verticale.

Les volumes s’organisent autour d’un espace extérieur central. Celui-ci devient à la fois jardin, lieu de séjour et articulation entre les différentes parties de la maison.

Les couvertures profondes donnent à l’ensemble une épaisseur supplémentaire. Elles protègent les ouvertures, produisent de l’ombre et créent des espaces intermédiaires suffisamment généreux pour accueillir de véritables usages.

La maison s’étend davantage qu’elle ne s’élève.

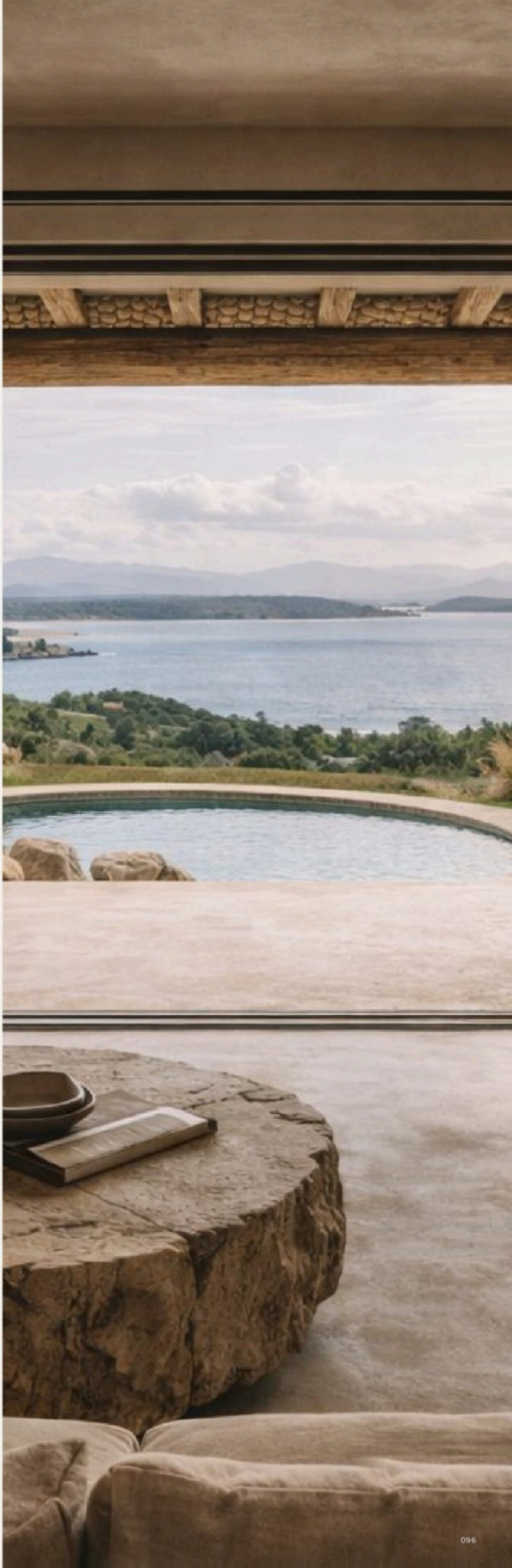
Cette décision lui permet d’entretenir une relation plus directe avec son terrain et de conserver une échelle très horizontale malgré la générosité des espaces.

Bois, fibres et matières minérales donnent aux surfaces une présence tactile qui équilibre la simplicité des grandes lignes.

01 RÉSIDENTIEL

02 HORIZONTALITÉ

03 TERRASSES





CHAMBRE / VUES / ATMOSPHÈRE

La chambre s’ouvre largement sur l’horizon. Les matières naturelles et les tons retenus donnent à la vue toute sa force sans transformer la pièce en simple belvédère.



ÉOLIENNES / DÉTAIL / MATIÈRES

À l’échelle du détail, bois brut, fibres et matière minérale donnent une dimension tactile à l’architecture et prolongent son rapport direct au paysage.

Le seuil comme espace

L'un des éléments déterminants du projet n'apparaît pas réellement sur une élévation : il se comprend en coupe.

Entre intérieur et jardin, plusieurs profondeurs se succèdent.

Le passage du dedans au dehors devient lui-même une pièce.

Cette architecture intermédiaire permet de moduler ombre, lumière, vue et usage selon les moments de la journée.

COMBE
architecture



16 / SUISSE

MONTREUX

INTÉRIEURS

ARCHITECTURE INTÉRIEURE

Une cohérence qui accepte la différence

Le projet refuse de donner à toutes les pièces la même identité.

Le séjour conserve une relation très ouverte au lac. Les chambres deviennent plus enveloppantes. Les espaces de bain développent un langage plus sculptural et plus sensuel.

Courbes, couleurs et motifs changent donc d'intensité selon les usages.

L'unité ne vient pas d'une palette répétée mécaniquement, mais d'une même qualité d'attention.

Cette liberté permet à chaque pièce d'être mémorable sans produire l'impression d'une maison composée de décors indépendants.

La présence du lac constitue le fil le plus constant. Tantôt spectaculaire, tantôt plus discrète, elle donne aux différentes atmosphères un horizon commun.

01 ARCHITECTURE INTÉRIEURE

02 COURBES

03 MATIÈRES





MATIÈRE / USAGES / ATMOSPHÈRE

Les détails - niches, éclairages, surfaces courbes, mobilier et textures - sont traités comme un ensemble. L'objectif est d'obtenir une richesse perceptible sans multiplier les effets concurrents.



MONTREUX / PIÈCES DE VIE / LAC

Les pièces de vie prolongent leur profondeur vers le lac. Le mobilier bas et les grandes ouvertures laissent le paysage structurer l’espace.



MONTREUX / CHAMBRE / LAC

Dans la chambre, la couleur et les textiles introduisent une atmosphère plus enveloppante, tandis que la vue demeure le principal point d’ancrage.



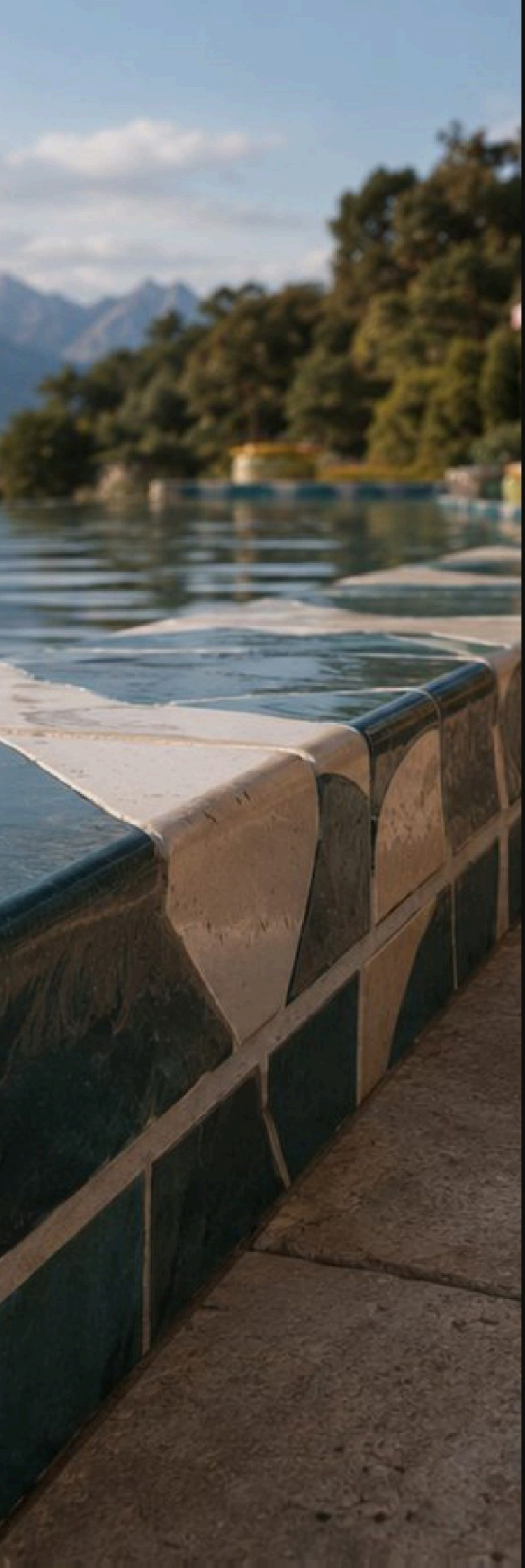
CHAMBRE / LAC / COULEUR

Une seconde chambre assume une palette plus soutenue. Les proportions classiques du volume servent de cadre à un intérieur plus libre et contemporain.



BAINS / MATIÈRE / LUMIÈRE

Le bain devient un espace sculptural à part entière. Courbes, mosaïques, eau et lumière construisent une expérience plus expressive sans rompre la cohérence du projet.



Quand le motif quitte la surface

Dans les espaces de bain, le motif prend une échelle inhabituelle.

Il suit les courbes, enveloppe les bassins et modifie la lecture des surfaces.

Le motif devient architecture dès lors qu'il agit sur le volume.

Cette approche permet d'assumer une expression riche sans tomber dans la décoration appliquée : chaque élément contribue à la perception globale de l'espace.

COMBE
architecture



17 / BELGIQUE

IXELLES

BRUXELLES

ARCHITECTURE RÉSIDENTIELLE · ÉTUDE

Une maison, deux contextes

Sur rue, la maison doit appartenir à la ville.

Le béton, les lignes horizontales et les grandes ouvertures lui donnent une présence contemporaine assumée dans le tissu bruxellois.

À l'arrière, le contexte change entièrement. La ville s'efface, le jardin apparaît et l'architecture peut s'ouvrir beaucoup plus largement.

La façade urbaine protège ce que la façade jardin libère.

Cette dualité devient le principe général de la maison.

Les espaces de vie traversent visuellement le rez-de-chaussée jusqu'à la terrasse, au bassin puis aux plantations. Le bois sombre et les matières minérales maintiennent une continuité intérieure malgré ce changement radical de relation au dehors.

La maison n'essaie donc pas de résoudre deux situations différentes avec la même réponse architecturale.

01 IXELLES · BRUXELLES

02 BÉTON

03 PATIO · EAU





MATIÈRE / USAGES / ATMOSPHÈRE

À l'intérieur, cette rigueur se détend : la lumière, l'eau, la végétation et les grands vitrages transforment les espaces en séquences plus sensorielles. Le contraste entre enveloppe protectrice et cœur ouvert devient le principe de composition du projet.



IXELLES / SÉJOUR / JARDIN

Depuis le séjour, terrasse, bassin et végétation prolongent la perspective. L’ouverture arrière transforme le jardin en véritable profondeur de la maison.



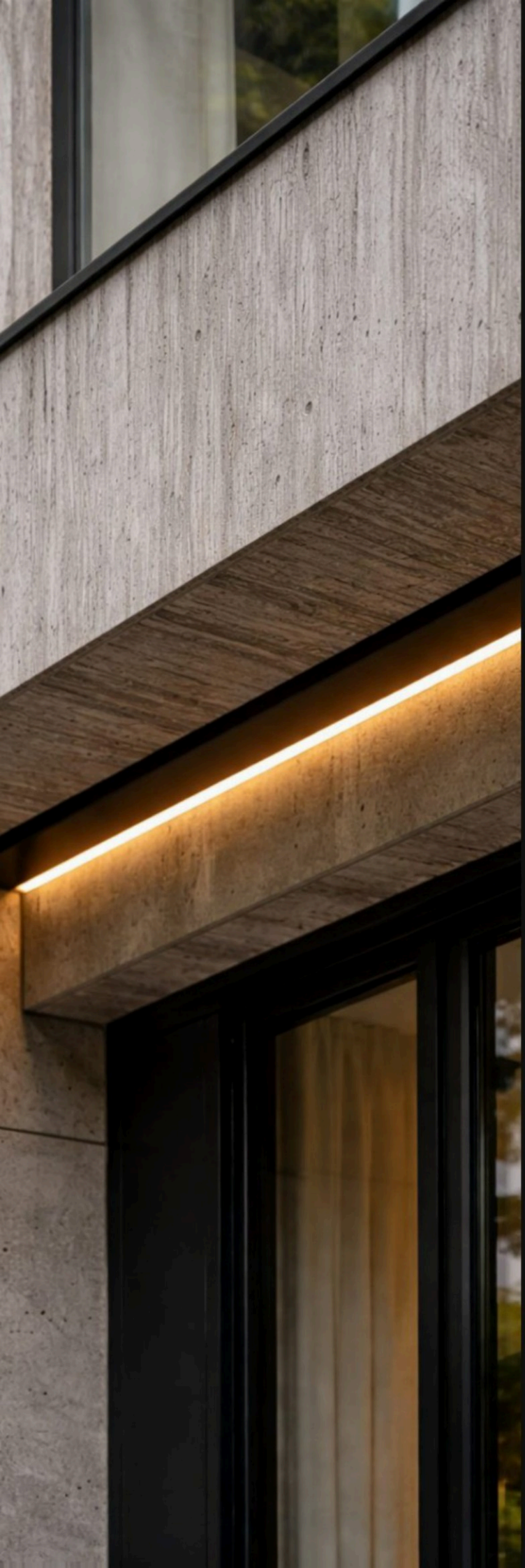
CHAMBRE / BÉTON / LUMIÈRE

La chambre s’ouvre sur le jardin tout en conservant une atmosphère retenue. Bois, textiles et grandes baies adoucissent la rigueur minérale de l’enveloppe.



SALLE DE BAINS / MATIÈRE / INTIMITÉ

La salle de bains reprend la matérialité plus sombre du projet et l’associe à des lignes très simples. L’espace reste intime tout en conservant une vue sur le jardin.



IXELLES

L’eau dans l’axe du séjour

Le bassin prolonge directement la perspective intérieure.

Depuis le salon, terrasse, eau et végétation forment une succession de plans qui accroît visuellement la profondeur.

La piscine n’est pas placée dans le jardin : elle participe au dessin de la maison.

Sa position lui donne un rôle spatial bien plus important que celui d’un simple équipement extérieur.

COMBE
architecture



18 / FRANCE

BORDEAUX

MAISON CONTEMPORAINE

ARCHITECTURE RÉSIDENTIELLE

Une maison qui ne demande pas d’habiter partout de la même manière

Recevoir, dîner, regarder un film, dormir ou rester seul ne demandent pas la même architecture.

Le projet assume cette évidence et construit plusieurs atmosphères plutôt que d’imposer un langage intérieur uniforme.

Les espaces de réception entretiennent une relation très ouverte avec le jardin. Les chambres sont plus contenues. La salle de cinéma devient presque entièrement intérieure et privilégie profondeur, obscurité et confort acoustique.

Bois, pierre, textiles et lumière assurent néanmoins une continuité entre ces différentes situations.

La cohérence vient d’une famille de matières et de proportions, pas de la répétition d’une ambiance.

La maison peut ainsi évoluer au cours de la journée et offrir des manières très différentes de l’habiter.



01 RÉSIDENTIEL

02 EXTÉRIEUR + INTÉRIEUR

03 JARDIN



MATIÈRE / USAGES / ATMOSPHÈRE

À l'intérieur, le projet change de registre selon les usages : chambre apaisée, espaces de réception plus ouverts, salle de cinéma plus dense. Cette diversité reste tenue par une même palette de matières et par le soin apporté aux transitions entre dedans et dehors.



SALLE DE BAINS / LUMIÈRE / MATIÈRES

La salle de bains privilégie une lumière douce, des matières chaudes et une composition horizontale. Le confort vient de la continuité entre les éléments plutôt que d’un effet spectaculaire.



SÉJOUR / RÉCEPTION / ATMOSPHÈRE

Le séjour développe une atmosphère plus ouverte et lumineuse. Les matières restent communes au reste de la maison, mais leur intensité s’adapte ici à la réception et au quotidien.



BORDEAUX

Le luxe est aussi une question de distance

Une grande maison ne devient pas nécessairement plus agréable parce que tout y est ouvert, vaste et visible.

La possibilité de se retirer compte autant que la capacité de recevoir.

Le luxe réside aussi dans le choix de la distance : avec les autres, avec le jardin, avec l'activité de la maison.

En organisant plusieurs degrés d'intimité, l'architecture donne au programme généreux une dimension réellement domestique.

COMBE
architecture



19 / FRANCE

PARIS

MONTMORENCY

RÉSIDENTIEL · GRANDE DEMEURE CONTEMPORAINE

Donner une échelle humaine à la grande demeure

Le projet assume un programme généreux sans chercher à transformer chaque espace en démonstration.

La topographie devient l'un des outils essentiels pour répartir les fonctions et donner aux différentes parties de la maison une relation propre au terrain.

Le socle minéral ancre le bâtiment. Les volumes supérieurs s'ouvrent davantage et prolongent les espaces vers les terrasses.

À l'intérieur, la question centrale devient celle de l'échelle.

Une grande pièce doit encore permettre de se sentir quelque part.

Mobilier, matières, changements de niveau et regroupements d'usages construisent donc des situations plus intimes à l'intérieur de volumes importants.

La maison conserve ainsi la présence d'une demeure sans perdre la capacité à produire des lieux appropriables.



01 MONTMORENCY

02 RÉSIDENTIEL

03 PIERRE · VERRE



MATIÈRE / USAGES / ATMOSPHÈRE

La séquence intérieure assume des programmes généreux : espaces de vie largement vitrés, piscine intérieure et vues longues. L'enjeu est de préserver une sensation domestique malgré l'échelle du projet, en travaillant les matières, les seuils et les cadrages plutôt qu'une monumentalité gratuite.



Fractionner sans morceler

Créer une échelle domestique ne signifie pas nécessairement multiplier les murs.

Une variation de sol, un mobilier, une orientation ou une matière peuvent suffire à donner plusieurs identités à une même pièce.

L'espace peut rester ample tout en cessant d'être indifférencié.

Cette approche permet au programme de conserver sa générosité sans que la dimension devienne une contrainte pour la vie quotidienne.

COMBE
architecture



20 / FRANCE

PYRÉNÉES

LOUVIE-SOUBIRON

HÉBERGEMENT DE MONTAGNE · CONSTRUCTION NEUVE

Un objet très présent qui s’efface une fois habité

Depuis l’extérieur, les volumes géodésiques sont immédiatement identifiables.

Leurs facettes reflètent neige, arbres, ciel et montagne, donnant à l’ensemble une apparence changeante.

À l’intérieur, la logique s’inverse. Les grandes surfaces vitrées dirigent l’attention vers le paysage et rendent l’enveloppe beaucoup moins présente.

L’architecture spectaculaire devient un instrument pour faire disparaître l’architecture.

Cette contradiction est au cœur du projet.

La chaleur des textiles, du bois et du mobilier donne aux espaces une dimension de refuge que la géométrie extérieure ne laisse pas immédiatement deviner.

Les terrasses et les bains permettent enfin de prolonger l’expérience directement dans le paysage.

01 LOUVIE-SOUBIRON

02 HÉBERGEMENT

03 MONTAGNE





MATIÈRE / USAGES / ATMOSPHÈRE

Depuis l'intérieur, la structure devient presque invisible au profit du paysage : les grandes baies cadrent les sommets et transforment le séjour en observatoire. À l'extérieur, terrasses et bains prolongent l'expérience dans le site, y compris en hiver.



Une façade que le site redessine

Les surfaces réfléchissantes ne produisent jamais exactement la même image.

Selon l'heure, la météo ou la saison, certaines facettes disparaissent presque tandis que d'autres deviennent très présentes.

La forme appartient au bâtiment ; son apparence appartient en partie au paysage.

Cette instabilité crée une relation inhabituelle entre une géométrie très contemporaine et un environnement naturel extrêmement puissant.

COMBE
architecture



21 / FRANCE

ANDROS

POMARIUM

MAISON D'ACCUEIL · SHOWROOM · RÉCEPTION

Recevoir au milieu de ce qui raconte déjà l’entreprise

Pomarium est conçu comme un lieu de représentation sans chercher à fabriquer artificiellement une image de marque.

Le verger possède déjà une histoire, une activité et une identité. Le projet choisit donc de le placer au cœur de l’expérience.

La grande salle s’ouvre largement sur le paysage cultivé. Produits, savoir-faire et rencontres peuvent ainsi être présentés dans un environnement qui apporte lui-même du sens.

Le site devient une partie du récit de l’entreprise.

La couverture ondulante rassemble sous une même forme intérieur, terrasses et espaces d’accueil. Sa silhouette donne au bâtiment une présence immédiatement identifiable sans rompre le lien avec le terrain.

Le grand escalier accompagne cette relation. Accès, gradin potentiel et espace de rassemblement, il donne à l’arrivée une dimension collective.

Pomarium devient ainsi davantage qu’un showroom : une maison d’accueil capable de faire coïncider représentation, hospitalité et paysage.

Une architecture de marque qui n’a pas besoin de publicité

L’identité institutionnelle n’est pas plaquée sur le lieu.

Elle se construit dans l’expérience : traverser le verger, découvrir la couverture, entrer dans la salle puis retrouver le paysage depuis l’intérieur.

La marque est racontée par le lieu plutôt qu’affichée sur lui.

Cette approche permet au projet de conserver une qualité architecturale indépendante des codes graphiques ou commerciaux susceptibles d’évoluer avec le temps.

Trois propositions complémentaires

Trois pistes de recherche développées pour le même programme, afin de montrer la diversité des attitudes possibles : paysage habité, réception immersive et volume iconique.



SILVA



BULLA



SPHAERA



22 / MAROC

HÔTEL MAURESQUE

CAP SPARTEL · TANGER

HOSPITALITÉ · PAYSAGE ATLANTIQUE

Le jardin comme architecture de la distance

Les espaces paysagers ne servent pas uniquement à embellir le projet.

Ils permettent de séparer, relier, cadrer et ralentir.

Le paysage transforme une grande composition en succession de situations individuelles.

Cette capacité est essentielle dans une architecture d'hospitalité : la qualité ne dépend pas seulement des bâtiments, mais de tout ce qui se passe entre eux.

Voir l'Atlantique par fragments

Le paysage de Cap Spartel est suffisamment puissant pour que l'ensemble du projet puisse être organisé autour d'une seule grande ouverture vers l'océan.

Le choix est différent.

Les volumes blancs, les patios, les arcades et les jardins multiplient les seuils et les points de vue.

La mer est découverte plusieurs fois plutôt qu'une seule.

Elle apparaît dans l'axe d'une galerie, disparaît derrière une plantation, se révèle à nouveau depuis une terrasse ou un bassin.

Cette succession transforme le déplacement en véritable expérience architecturale.

Les arcades donnent à l'ensemble une unité suffisamment forte pour relier les différents volumes. En parallèle, les jardins fragmentent progressivement l'échelle du programme et construisent des lieux plus intimes.

Le projet peut ainsi être monumental depuis le paysage tout en restant accueillant lorsqu'on le traverse.

01 CAP SPARTEL

02 HOSPITALITÉ

03 JARDINS & BASSINS

04 HORIZON ATLANTIQUE

COMBE architecture

Vues complémentaires







Piscine · Suite · Salle de bains



23 / MADAGASCAR

COMATO

ÉCOLE INFORMATIQUE

TULÉAR

Une école informatique qui n’a pas besoin de paraître technologique

La vocation numérique du programme aurait pu conduire à rechercher une architecture démonstrativement contemporaine.

Le projet prend la direction inverse.

Il privilégie des dispositifs lisibles, robustes et directement liés au contexte. Les façades ajourées constituent l’élément le plus identifiable de cette démarche.

Leur répétition construit une identité graphique forte, mais elles répondent simultanément à plusieurs intentions : filtrer la lumière, protéger les espaces et participer à leur ventilation.

L’expression architecturale naît directement de ce que le bâtiment doit accomplir.

À l’intérieur, les matériaux restent simples et les espaces d’enseignement immédiatement compréhensibles. La lumière traversant les perforations évolue au fil de la journée et anime des lieux dont la première qualité doit rester l’usage.

La modernité de l’école ne vient donc pas d’un langage technologique importé, mais de la justesse avec laquelle climat, moyens constructifs et programme sont réunis.



01 ÉCOLE INFORMATIQUE

02 ABC DOMINO

03 VENTILATION / PROTECTION









Matière · détails architecturaux · identité

Une architecture qui enseigne aussi par sa clarté

Un bâtiment scolaire transmet nécessairement quelque chose par la manière dont il est organisé.

Ici, cette transmission passe par la lisibilité des espaces, la lumière, la robustesse et la relation directe entre fonction et forme.

Une même solution peut être utile, climatique et belle.

Cette économie de moyens n'appauvrit pas l'architecture. Elle lui donne au contraire une cohérence immédiatement compréhensible et parfaitement adaptée à un lieu consacré à l'apprentissage.

01 ÉCOLE INFORMATIQUE

02 TULÉAR

03 VENTILATION NATURELLE

04 IDENTITÉ LOCALE

COMBE architecture

COMBE
architecture

Un projet commence par une conversation.

Résidentiel · Hôtellerie · Restauration · Bureaux · Commerces

Culture · Enseignement · Patrimoine · Lieux de réception

France & international

MARC COMBE / ARCHITECTE

bonjour@marccombe.com / marccombe.com / @combearchitecture